
Entrevue avec

Marie-Pierre Simard, marionnettiste

Bonjour, je m'appelle Marie Pierre Simard, je suis marionnettiste. Je manipule et j'interprète pour le Théâtre de l'Oeil, installé à Montréal. Nous faisons beaucoup de tournée et je manipule depuis quelques années avec cette compagnie.

Pourquoi avoir décidé de devenir marionnettiste ?

La marionnette regroupait l'ensemble de tous les arts plastiques : la sculpture, la peinture et même la couture. Nous travaillons avec toutes sortes de matériaux et en plus, avec la marionnette, on retrouve le mouvement, plutôt rare dans les arts plastiques. Ma grande attirance pour les arts plastiques m'a menée au théâtre de marionnettes.

Comment un manipulateur apprend-il à transférer son expressivité à une marionnette ?

Trois outils nous aident à transmettre l'expressivité sur la marionnette. D'abord, l'apparence physique – de quoi la marionnette a l'air – nous parle de son caractère et de sa personnalité. Ensuite, le mouvement qu'elle peut exécuter et, souvent, le texte qui accompagne la marionnette avec une description de ce qu'elle doit dire ou faire. Ces choses nous aident à connaître le personnage – le plus important – et après, quand on maîtrise bien sa personnalité, on peut s'oublier nous-mêmes, et transmettre ça à l'objet, à la marionnette.

Quelles sont les étapes à suivre pour fabriquer des marionnettes ?

Il faut d'abord bien connaître ce que le personnage doit exécuter durant l'histoire pour savoir ce que la marionnette doit faire. Ensuite on va dessiner. Souvent on fait plusieurs dessins pour connaître la personnalité du personnage et quelle sera son apparence. Puis, on va passer par les prototypes, on va essayer des choses avec des objets ou des matériaux qu'on trouve facilement, on va réaliser une première étape pour voir si le résultat nous intéresse. Après ça, on peut passer par toutes sortes d'étapes dans la fabrication : le moulage, la sculpture, etc... Puis, la marionnette est prête à vivre sa vie.

Le côté caché des marionnettes

Telles que manipulées par Marie-Pierre Simard

Végétarien

Pour Végétarien, la main est dans la tête, mais uniquement dans la bouche. On peut l'appeler une marionnette à gueule parce que la main devient la bouche du personnage et mon autre main va d'une feuille à l'autre, d'une extrémité à l'autre du personnage, pour faire bouger les différentes parties de la marionnette. Comme pour la plupart des marionnettes, la partie très vivante est la tête, qui conduit la marionnette. Donc, une main va dans la tête et l'autre sert pour les autres actions.

Marionnette-objet

Le personnage fait avec des gants de vaisselle, on va l'appeler une marionnette-objet. En assemblant différents objets, on peut créer des personnages amusants où on reconnaît même très facilement les objets.

Loulou

Loulou a une manipulation différente. Au lieu d'être derrière la marionnette, on est au-dessus et notre perspective modifie notre façon de voir le personnage. Une main contrôle la tige centrale reliée à la tête parce que Loulou est une marionnette à tige et à fils. Une tige part de la tête et soutient le personnage. D'autres fils sont manipulés par la main libre et font bouger les mains et les pieds de Loulou ; elle a un fil pour sa queue et d'autres fils sont manipulés par l'autre main.

Félix

Pour Félix, il y a une main dans la tête et l'autre qui entre dans la main du personnage. Il s'agit d'une marionnette à main prenante ; ma main sert de main à ce type de marionnette. Avec une main on s'occupe de faire vivre le personnage par son regard pour faire bouger la tête. Avec l'autre, on fait les actions qui permettent à la marionnette de prendre des objets ou de faire certaines expressions avec cette main.